

Festival d'Avignon 2025 : "La Sœur de Jésus-Christ", la divine surprise ou la naissance d'un grand comédien

[Mohamed Berkani](#) / France Télévisions - Rédaction Culture / Publié le 13/07/2025 14:44



Felix Vannoorenberghe dans "La sœur de Jésus-Christ" d'Oscar De Summa, mise en scène de Georges Lini. (LARA HERBINIA)

"La Sœur de Jésus-Christ", œuvre polyphonique d'une rare puissance, résolument féministe, est portée par un comédien qui prend date avec l'avenir. C'est la belle découverte du Festival Off d'Avignon. Incontournable.

Prénom, Félix, nom, Vannoorenberghe. Il est rare d'avoir le privilège d'assister à l'éclosion d'un grand comédien. Le miracle a eu lieu au théâtre des Doms : Felix Vannoorenberghe a littéralement embarqué avec lui le public plus d'une heure durant. L'acteur belge de 29 ans, habité par son rôle, ses rôles, a livré une performance inouïe en incarnant plus d'une vingtaine de personnages avec justesse et tension. Un grand acteur est né.



Il rentre en scène en robe rouge. Sur le plateau, Florence Sauveur, musicienne, l'accompagne à la contrebasse, au piano et à l'accordéon, participant pleinement à la montée en puissance de la dramaturgie. Le dispositif scénique est d'une redoutable efficacité.

Felix Vannoorenberghe est Maria, une femme révoltée qui, armée d'un Smith & Wesson 9mm, refuse l'humiliation. Elle avance inexorablement vers son destin. Rien, ni personne, ne peut arrêter sa progression. Comme un long travelling, tout le village, ses amis comme ses

adversaires, se retrouvent à suivre Maria, la sœur de Jésus-Christ, vers une issue qu'on suppose inéluctable. Mais laquelle ?

La révolution, c'est maintenant

Rodée depuis près de deux ans, la puissante pièce de l'auteur italien Oscar De Summa, dont la mise en scène est signée Georges Lini, remarqué avec [Iphigénie à Splott](#), disparu il y a quelques jours à l'âge de 58 ans, fait le procès du patriarcat avec force et subtilité.

Cela se passe dans un village des Pouilles en Italie. La révolte de Maria contre le système patriarcal est née de la lâcheté des villageois. Maria est jeune et belle, elle plaît aux hommes. La veille, elle a été agressée devant tout le monde sans que personne n'intervienne. La révolution est en marche et rien ne peut l'arrêter.



Felix Vannoorenberghe et Florence Sauveur dans "La sœur de Jésus" d'Oscar De Summa, mise en scène de Georges Lini. (LARA HERBINIA)

Félix Vannoorenberghe incarne en effet tour à tour la grand-mère de Maria, son ancienne institutrice, le motard homme fort du village, Theresa sa meilleure amie, un petit garçon surpris, un gendarme, et bien d'autres... Sur scène, cela se traduit par la suspension de leurs costumes, un par personnage. L'effet visuel est à

couper le souffle. Avec l'impression que tous les villageois sont présents à côté du narrateur. Une ingéniosité scénique qui accompagne un texte puissant, cinématographique.

Maria, telle Antigone, s'élève contre l'ordre établi inique et veut détruire le patriarcat. C'est aussi le cri de la jeunesse contre un système sclérosé. En se révoltant, Maria tend un miroir à tous les protagonistes. Plus rien ne sera désormais comme avant.

La Sœur de Jésus-Christ, avec une distribution brillante, une mise en scène percutante et un texte captivant, est un spectacle d'une rare tension et générosité. Le public, debout, a réservé une longue ovation à cette pièce originale, qui continue de vivre en nous longtemps après la fin du spectacle. *La Sœur de Jésus-Christ*, incontournable.